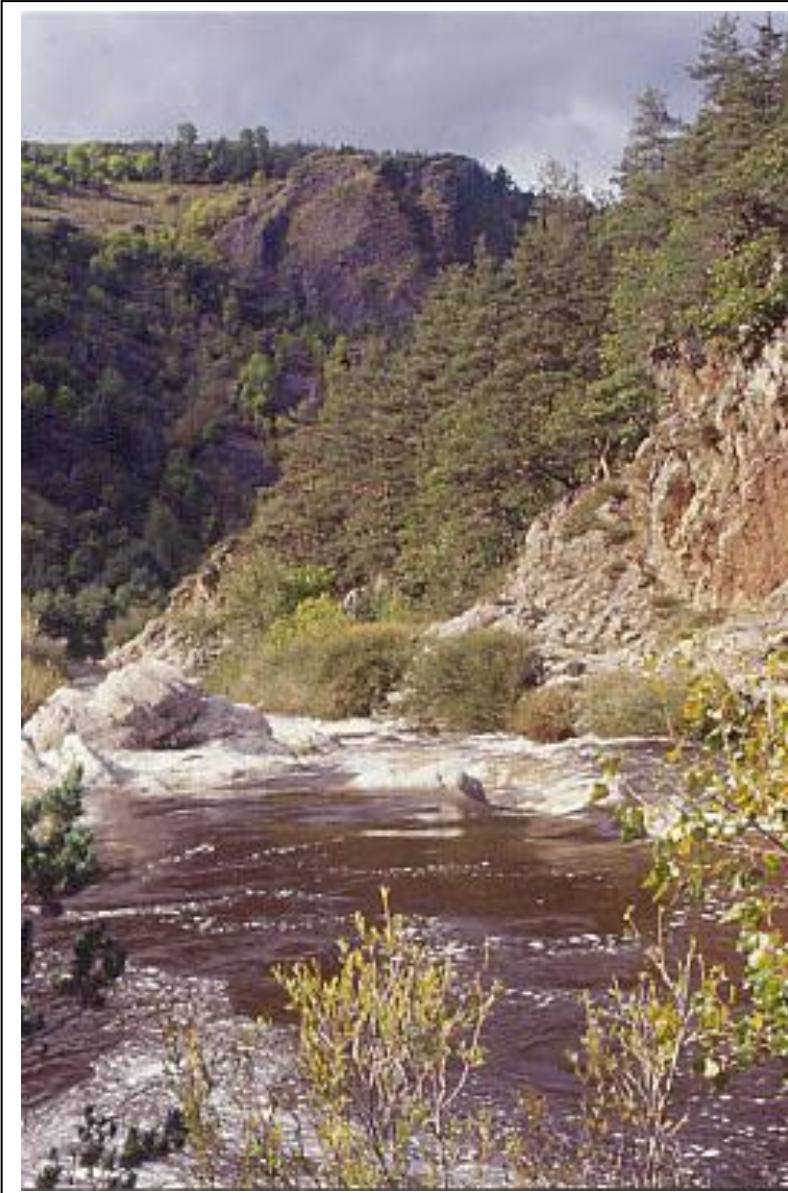


CIRCUIT N°8: LES RIBEYROUX



Ce circuit permet de rallier Goudet au hameau en ruine des Ribeyroux en longeant la Loire sur plusieurs kilomètres. Le retour par le plateau basaltique offre un beau point de vue sur le château de Beaufort à l'arrivée à Goudet.

Loire en amont de Goudet

Longueur : 9km

Temps de parcours : 2h30

Ce circuit permet de découvrir le bord de Loire entre Goudet et les Ribeyroux quand le circuit 7 n'est pas praticable.

ATTENTION cependant! Au départ de Goudet, passage délicat à flanc de rochers, portion équipée d'une main courante, peu évidente à franchir avec de très jeunes enfants.

Départ: *Garer sa voiture le long du camping de Goudet en bord de Loire (attention, zone inondable). Pour y parvenir, prendre la D49 qui relie Costaros et Goudet. A l'entrée de Goudet, tourner à gauche avant le pont sur la Loire.*



Erosion amont de Goudet

On remarquera de l'autre côté de la Loire, les restes de gros orgues basaltiques en partie éboulés. *Prendre le chemin goudronné en direction du bois de pins sylvestres en aval. A gauche le paysage est dominé par une impressionnante falaise de basalte. A la fin du chemin goudronné, ne pas continuer tout droit mais prendre à droite en direction de la Loire à travers la plage de galets (on devine à l'enfoncement des galets l'endroit où passent des voitures) et rentrer dans le bois en prenant*

le sentier central. Ce dernier passe à droite d'un très gros **peuplier noir** à l'écorce profondément fissurée en sillons larges et courts. Le bois de **pins sylvestres** est installé sur les alluvions de la Loire, de gros galets s'observent sur le sol sableux. Le chemin bien net se rapproche doucement du cours d'eau parmi les **aubépines**, les **noisetiers** et les **saules**. *Après être passé au pied d'un rocher de granite, la trace devient plus étroite (sentier de pêcheurs).* Suivre ce sentier qui chemine entre de nombreuses petites zones humides où poussent **aulnes glutineux** et **massettes**. Les **libellules** sont nombreuses. Les grosses espèces ont leurs ailes étalées à l'horizontale au repos. Les **demoiselles** au corps mince et délicat ont les ailes repliées l'une contre l'autre au repos. En vol, les ailes fonctionnent indépendamment les unes des autres, d'où une grande liberté de manœuvres. Les libellules peuvent même voler en arrière. **Frênes**, **peupliers** et **noisetiers** poussent dans les alluvions. *Le chemin reste au pied de la pente parmi les taillis de noisetiers et butte sur un amas de blocs de **gneiss** provenant de l'éboulement d'un petit massif situé juste au-dessus.* Ce massif de gneiss fait partie des restes d'un vaste massif de roches métamorphiques situé au cœur d'une chaîne de montagnes aujourd'hui disparue. Reprises par un bombement de la croûte, ces roches sous l'action d'une température et d'une pression élevées, ont fondu en partie pour donner naissance à un magma qui en se refroidissant en profondeur a formé le granite du Velay. Les enclaves restantes correspondent à des fragments réfractaires à la fusion.

Traverser le chaos rocheux (prudence) et suivre le sentier qui passe maintenant à flanc de rocher (présence d'une main courante, prudence ici encore) tout en dominant la Loire. Après le passage sur les rochers, le chemin se poursuit en zone inondable sur un lit de galets.

1. *Après s'être un peu éloigné de la Loire, le sentier la rejoint au niveau d'un grand rocher granitique qui domine la rive droite du cours d'eau au lieu dit le Chambonnet.*

En rive gauche, on remarque de nombreux bassins constituant autant de trous d'eau que fréquentent plusieurs espèces de batraciens dont la **grenouille rieuse** rare en Auvergne. Le **lézard des souches** peut être observé en bordure des bassins. Il ressemble beaucoup au lézard des murailles que l'on observe autour des maisons, mais le mâle possède des flancs verts avec des taches noires. Une **ephippigère** femelle, sorte de grosse sauterelle verte ou brune, montre à l'arrière de son abdomen, une lame aplatie impressionnante mais tout à fait inoffensive puisque

utilisée uniquement pour déposer les œufs dans un endroit approprié. **Peupliers, aulnes, pins sylvestres** forment une petite ripisylve peu dense en bordure de la Loire. Le sentier continue au pied de la pente et est rejoint sur la gauche par un bon chemin. Continuer tout droit pour atteindre au pied d'un **châtaignier** la ruine du mas du Vernet toute de basalte noir. On remarquera un petit four à pain à l'extérieur du bâtiment principal. Un magnifique massif d'orgues se dresse en aval du mas.

Le chemin continue en longeant la Loire jusqu'aux Ribeyroux.

Un grand bouquet d'**aulnes** rappelle l'origine du nom du mas qui vient du roman VERNETUM, "lieu planté d'aulnes " venant lui-même du celtique VERNO qui a donné en roman "verne" qui désigne l'aulne dans tout le sud de la France. Après le Vernet, la Loire décrit un méandre sur la droite. Le chemin s'élève à flanc de rocher. En partie pavé, il domine des bassins inondés creusés dans le rocher en rive gauche de la Loire, à proximité de la rivière. De belles dimensions, ces bassins sont alimentés par les crues et les précipitations. Une frange de **massettes** et la présence de roselières s'observent dans quelques-uns. La **couleuvre vipérine** fréquente ces milieux aquatiques.



Couleuvre vipérine

Le chemin devient herbeux et traverse une pelouse toujours pâturée par un troupeau de moutons qui vient de Goudet. Les bords de Loire en rive gauche sont colonisés par des **saules**, des **bouleaux** et de très nombreux jeunes **pins sylvestres**. En rive droite, à l'aval, on observe en bordure du plateau les maisons de St-Martin de Fugères. Un **héron cendré** au long cou et au plumage gris déploie sa silhouette maintenant familière dans la vallée. On atteint le hameau des Ribeyroux. Alors que tout à l'heure, les ruines du mas du Vernet montraient les orgues basaltiques dont elles étaient bâties, on remarquera que les maisons sont construites ici avec les galets de basalte et de granite roulés par la Loire. Un beau **tilleul** en bordure de l'eau incite à une halte avant de remonter sur le plateau.



Tilleul des Ribeyroux

2. Prendre à gauche devant la première maison le sentier raide et caillouteux. A la bifurcation suivante, prendre encore à gauche pour sortir de la vallée.

Le chemin est au début assez pentu, le sol granitique raviné par les pluies. La montée se fait dans un cadre boisé dominé par les **pins sylvestres** qui côtoient d'autres essences, **hêtres, chênes, alisiers...** Le **laurier de St-Antoine** dresse ses longues tiges aux grappes de fleurs rose pourpre en bordure du chemin.

Lorsque le sentier arrive à découvert, prendre le temps de se retourner pour admirer de l'autre côté de la Loire, un grand massif d'orgues entouré

par la forêt. Rester sur le chemin qui monte et longe plus loin un pierrier de basalte en partie exploité.



Buse variable au nid

Au sortir des bois, on remarquera quelques beaux **sapins blancs**. *Le chemin continue de monter pour rejoindre le plateau des Chambades*. Il offre depuis une lande à genêts sur la gauche une vue superbe sur la vallée de la Loire et Goudet. La **buse variable** affectionne ces milieux semi-ouverts disposant d'une part d'arbres regroupés en haies ou en bois indispensables à la nidification et d'autre part de terrains à végétation rase (pâturages, landes, friches, cultures) exploités comme lieu de chasse.

Le chemin dépasse un bâtiment agricole récent et continue à travers les terres agricoles pour rejoindre Fleurac. En se retournant on peut profiter d'une belle vue sur St-Martin de Fugères avec les monts du Meygal sur la gauche. *A la première maison du village, le chemin s'incline sur la gauche et se prolonge par une route goudronnée*. Dépassez un ensemble de deux bachats et d'un puits de petite taille situés à gauche de la route. Au premier carrefour continuer tout droit.



Moiré des fétuques

3. *Au deuxième carrefour, prendre à gauche le chemin de pouzzolane balisé en jaune qui passe entre des maisons et longe successivement sur sa droite deux grands bâtiments agricoles modernes*. Le chemin traverse les terres agricoles du plateau (d'ailleurs nommé "la Plaine" sur la carte topographique). *Arrivé en bordure du plateau, le chemin devient herbeux et se met à descendre*. Ignorer une petite sente sur la gauche. *Tout en continuant de descendre le chemin se met à faire de grands virages*. Il offre une belle vue sur le château de Beaufort et Goudet ainsi que sur le vallon des Fourragettes en amont. *Le chemin rejoint la route qui relie Ussel et Goudet*. Prendre à gauche, rester sur la route pour descendre sur Goudet en passant au pied des ruines du château de Beaufort. *Juste avant le pont sur la Loire (regarder l'échelle des crues), tourner sur la gauche entre les maisons pour rejoindre le point de départ*.

Les ruines du château de Beaufort dominent la route allant d'Ussel à Goudet. La première mention de l'existence de cette forteresse "castrum Bellifortis" date de l'an 1200 très exactement. Assiégé plusieurs fois pendant la guerre de Cent ans, il a appartenu plus tard à de grandes familles parmi lesquelles les seigneurs de La Tour Saint-Vidal à partir de la fin du XV^{ème} et durant tout le XVI^{ème} siècle, ainsi que les Polignac, pendant quelques années seulement, au XVII^{ème}. Le château de Beaufort surveillait la vallée de la Loire avec le château de Goudet tout proche, situé lui de l'autre côté de la rivière sur une butte dominant le village. Alors qu'il ne reste de ce dernier bastion connu depuis le XII^{ème} siècle que de modestes traces, les vestiges du château de Beaufort ont encore belle allure avec murs d'enceinte, grande tour ronde, et restes d'un vaste quadrilatère divisé en plusieurs salles.